

# PRÉPARATION AUX ORAUX UAG

## JOUR 3 / MEM 1

Anne Brunner, directrice d'études à l'Observatoire des inégalités, est co-auteure d'un rapport sur la pauvreté publié fin novembre 2021 qui rapporte que les jeunes adultes sont les plus touchés par la pauvreté.

*“Entre 18 et 29 ans, plus d'un jeune sur dix est aujourd'hui en situation de pauvreté dans notre pays”.* La part des jeunes qui vivent sous le seuil de pauvreté a très fortement crû ces quinze dernières années, passant de 8 à 13 %. Soit une progression de plus de 50 %. Cette catégorie de population est en effet la plus touchée par l'augmentation du chômage et du travail précaire.

Leur période d'insertion pour accéder au CDI (stage, apprentissage, CDD) dure de plus en plus longtemps. La baisse d'activité économique liée à la crise sanitaire les touche de plein fouet.

C'est chez les moins diplômés que l'on trouve la plus grosse part de jeunes travailleurs qui commencent par de longues périodes d'alternance CDD-chômage. Parce qu'ils occupent les emplois les plus précaires et les petits boulots non salariés, ces jeunes subissent plus que d'autres le mal emploi et la précarisation du travail.

*“Quand la crise est là, les jeunes encaissent le choc en premier !”.* Les chances d'accéder rapidement à un CDI et de voir leurs revenus se stabiliser sont beaucoup moins bonnes pour ceux qui ont quitté le système scolaire prématurément. À cet égard, les BTS et IUT représentent une voie d'émancipation que n'avait pas connue la génération précédente. En revanche, la part des jeunes issus des milieux populaires ayant accès à bac +3 ou +5 reste très faible. *“Même si l'université est gratuite, il existe une sélection sociale importante dans l'accès aux études supérieures. Elle aura ensuite un poids énorme sur les trajectoires sociales et sur l'accès à l'emploi.”*

# JOUR7 MEM1

## 1. Compréhension générale de la situation : CQCCOQP

- Comment ? - Un article
- Qui ? - Anne Brunner : auteure d'un rapport sur la pauvreté
- Quand ? - Novembre 2021
- Combien ? - 1/10 jeunes entre 18 et 29 ans est en situation de pauvreté  
8 à 13% jeunes sont sous le seuil de pauvreté
- Où ? - En France
- Quoi ? - Extrait d'un rapport = sur la pauvreté des jeunes ne particulier  
+ de 10% des jeunes sont en situation d'extrême fragilité financière  
Ceux qui ont quitté l'école prématurément sont encore plus fragilisés  
L'accès aux études supérieures +3/+5 reste minoritaire pour les jeunes issus d'un milieu populaire.
- Pourquoi ? - Difficulté à s'insérer dans la vie professionnelle  
Les périodes hors CDI comme les stages, l'apprentissage ou les CDD, sont de plus en plus longues.  
Le manque de diplômes met les jeunes travailleurs dans des spirales d'emplois précaires et de petits boulots  
Les crises accentuent toujours ces phénomènes

## 2. Formulation points de vue explicites et implicites

- Explicite : Anne Brunner
  - 8 à 13% des jeunes en France sont en grande difficulté financière
  - Elle parle même de jeunes qui sont passés sous le seuil de pauvreté
  - Elle donne aussi un indicateur de temps : augmentation de 50% depuis une 15aine d'année
  - Les moins diplômés vont cumuler plusieurs handicaps
    - Succession de petits boulots
    - Périodes de chômage régulières
    - Seront touchés plus durement par les crises qui se présenteront
  - L'ascenseur social ne fonctionne pas : les jeunes issus des milieux populaires restent minoritaires dans les études à bac+3 et plus

## 4. Que proposez-vous pour faire évoluer cette situation ?

Réfléchir à des innovations au niveau des cursus scolaires qui permettraient de travailler en amont des difficultés.

Intégrer dans les cursus scolaires des programmes de "confiance en soi" afin de faire réfléchir, dès le plus jeune âge, sur la capacité individuelle que peut avoir chaque individu à s'émanciper de sa trajectoire familiale.

Intégrer dans les cursus de lycées des modules de "projet de vie" qui pourraient prendre la forme d'ateliers d'accompagnement au projet pro/perso : comment celui-ci peut-il être financé ? Est-il réalisable au vue des résultats scolaires ? Ou au contraire ne pourrait-il pas être plus ambitieux ?

Leur permettre d'avoir accès à un logement social de façon systématique s'ils sont sans ressource (type CROUS).

Revaloriser les bourses étudiantes car même à l'échelon maximum, le montant de 550 €/mois ne permet pas à un étudiant de vivre décemment.

Mieux les repérer pour mieux les accompagner

Mise en place de "quota jeune" en CDI sous peine d'avoir des pénalités financières

Limitation du nombre de stages "gratuits" ou "mal payés" dans les entreprises chaque année.

S'agit-il de jeunes en rupture familiale ?

Ou s'agit-il de jeunes qui vivent eux-mêmes dans un milieu familial en précarité financière ?

S'agit-il de jeunes qui ont pris leur indépendance mais qui n'arrive pas à subvenir à leurs besoins ?

Ces jeunes peuvent-ils accéder à tous les soins de façon décente ?

N'y a-t-il pas un effet domino qui va empêcher le jeune d'évoluer ? Pas d'argent donc pas de voiture donc pas de déplacement pour le travail etc...

Les études universitaires étant quasi-gratuites + les bourses + les CROUS + les repas à 1€ = quels seraient les causes qui freinent l'accès aux études très supérieures ?

N'y a-t-il pas risque d'un isolement social ?

Avoir une réflexion sur la législation qui accorderait plus de droits sociaux aux jeunes de moins de 25 ans (qui ne peuvent pas toucher le RSA par exemple).

Faire évoluer la législation du travail qui pourrait être plus contraignante pour les entreprises

Quelles sont les situations familiales ou personnelles qui amènent des jeunes de 18 ans à être en situation aussi précaires ?

Au delà des problèmes évidents liés à la vie quotidienne des jeunes, quels autres handicaps cela provoque-t-il ?

Pourquoi y'a-t-il encore une fracture d'accès aux études supérieures longues en 2022 ?

Pourquoi le droit du travail n'est-il pas plus protecteur envers les jeunes ?

Quelles sont les conséquences sociales, au sens large, que vont subir ces jeunes ?

# PROPOSITION DE PRÉSENTATION

**Rappel de ce qui est attendu :**

**Vous serez entendu sur un court scénario (une vignette) décrivant une situation qui conduira à une discussion autour d'un problème complexe.**

- 1. Quelle est votre compréhension générale de la situation ?**
- 2. Formulez les points de vue explicites et implicites de cette situation.**
- 3. Quelles sont les questions qui surgissent à la lecture de ce texte ?**
- 4. Que proposez-vous pour faire évoluer cette situation ?**

**Sur la mind-map/brouillon : beaucoup d'éléments. Tout ne doit pas être dit sous peine de dépasser les 5 mn. Il faudra faire des choix.**

## 1. Synthèse de la situation

On attend de toi une synthèse, qui présente avec fluidité le sujet traité dans l'extrait et ce qui le rend complexe.

- Sujet de société, sur la base d'un article réalisé à partir de la parution d'un rapport sur la pauvreté en France par Anne Brunner,
- Qui traite plus particulièrement de la pauvreté des jeunes entre 18 et 29 ans en France,
- où il apparaît que plus d'un 1/10ème des jeunes en France vit en très grande précarité financière, sous le seuil de pauvreté (*aparté LAS PASS CARAÏBES : en 2021 il était établi à 1063€/mois pour une personne seule. En 2022 il est de 1102 €/mois*)
- L'auteure souligne que ces jeunes sont les 1ers à souffrir de précarité professionnelle, en enchaînant les petits boulots et les périodes de chômage et avec une difficulté accrue à accéder à des emplois stables en CDI.
- Elle fait également un lien entre le niveau de diplôme et la précarité financière et fait le constat que, encore aujourd'hui, les jeunes issus d'un milieu populaire sont peu représentés dans les études supérieures à partir du master.

## 2. Identification des points de vue

On attend de toi que fasse ressortir les points de vues qui traversent l'article.

Ces points de vue peuvent être explicites c'est-à-dire qu'ils sont énoncés clairement par son auteur ou être implicites c'est-à-dire que tu peux les faire émerger en tenant compte de la situation et de ta compréhension des enjeux du texte.

Idéalement, on regroupe les points de vue (et non pas forcément les auteurs) par thème (2 personnes peuvent avoir le même point de vue sur une situation) à chaque fois que cela est possible.

Quand tu passes d'un point de vue à un autre, n'oublie pas d'insérer des connecteurs logiques qui mettent en perspective les points de vue les uns par rapports aux autres : "de la même façon, dans le même ordre d'idée, ce point de vue est renforcé par celui de..." ou au contraire "en revanche, de façon diamétralement opposée, a contrario..." ou alors plus neutre "on comprend également, mais aussi, on peut également souligner l'avis de..."

Le point de vue représenté ici est uniquement celui de l'auteure Anne Brunner qui va donc souligner plusieurs points majeurs :

- Il y a encore en 2021 des jeunes sous le seuil de pauvreté et contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, ce chiffre est en constante évolution depuis 15 ans puisqu'il a doublé sur cette période.
- Les jeunes ont encore de grosses difficultés d'accès à un emploi stable et pérenne ce qui fragilise leurs parcours personnels.
- Les jeunes sans diplôme sont évidemment ceux qui souffrent le plus de précarité professionnelle.
- L'ascenseur social qui avait fonctionné pour leurs parents semble en panne puisque les jeunes issus des milieux populaires ne parviennent pas à poursuivre leurs études au-delà de la licence dans la grande majorité des cas : il y a donc encore de nos jours un réel frein social à l'accès aux études supérieures.

### 3. Enjeux/questions

Dans cette partie, il t'est demandé de formuler les questions qu'il serait intéressant de se poser à la lecture de ce texte.

Ces questions doivent découler de façon logique du thème du texte mais aussi des enjeux/contradictions/paradoxes/sous-entendus véhiculés par le texte.

Elles doivent servir à éclairer, à approfondir le sujet (si on décidait d'y répondre) et mettre en évidence ta capacité à questionner un texte, un argument, un commentaire.

En général, ce sont des questions ouvertes qui sont attendues et il est probable que certaines d'entre elles servent au jury pour entamer le dialogue avec toi. Dans la mesure du possible (même si le temps de préparation est court pour réfléchir à toutes les situations) évite des questions auxquelles, même si elles sont intéressantes, tu aurais du mal à répondre.

*Petite aparté : l'art de questionner s'appelle (je te le donne en mille !!) : la maïeutique... Hé oui... comme on se retrouve ! Savoir poser les bonnes questions pour faire "accoucher" des idées "cachées" dans un texte est une qualité dont tu auras grand besoin dans ton futur métier quand tu devras toi-même questionner ton patient.*

- ❖ Quelles sont les situations personnelles et familiales qui amènent des jeunes de 18 ans à être en situation aussi précaire ?
  - S'agit-il de jeunes en rupture familiale ?
  - S'agit-il de jeunes issus eux-mêmes d'une famille en précarité financière ?
  - S'agit-il de jeunes qui ont pris leur indépendance mais qui n'arrivent pas à subvenir à leurs besoins ?
  
- ❖ Au-delà des problèmes évidents liés à la vie quotidienne, quels autres handicaps cela provoque-t-il ?
  - Ces jeunes peuvent-ils accéder à tous les soins de façon décente par exemple ?
  - N'y a-t-il pas un effet domino qui va empêcher au jeune d'améliorer sa situation ? Par exemple : pas d'emploi fixe, donc pas d'accès au crédit pour acheter une voiture, donc pas de voiture pour trouver un emploi.... etc...

- ❖ Pourquoi y-a-t-il encore une fracture sociale d'accès aux études supérieures en 2022 ?
  - Les études universitaires sont quasi gratuites + bourse études + logement CROUS + repas à 1€ = l'accessibilité financière aux études universitaires n'est pas "impossible" (même si il est évident que seule la bourse ne peut pas parvenir à couvrir tous les frais ) = quelles seraient donc les autres causes qui freinent cet accès aux études ?
- ❖ Pourquoi le droit du travail n'est-il pas plus protecteur envers les jeunes ?
- ❖ Quelles sont les conséquences sociales, au sens large, que vont devoir subir les jeunes ?
  - N'y-a-t-il pas un risque d'isolement social par exemple ?

#### 4. Proposition de solutions/d'évolution

Dans cette dernière partie, on attend de toi que tu fasses des propositions concrètes pour répondre à la situation complexe du départ. Répondre voulant dire ici que tu vas donner des solutions, des pistes d'évolution qui permettraient, justement, de "décomplexifier" la situation.

On attend de toi du bon sens, de l'analyse, de l'originalité aussi (sans tomber dans le farfelu) car "brainstormer" c'est explorer toutes les pistes : on n'attend pas de toi une prise de décision du type "il faut faire ceci ou cela" mais plutôt un éventail de "possibles" qui laisse la porte ouverte à plusieurs idées constructives.

S'agissant de la dernière partie de ton exposé il convient de l'introduire de façon un peu formelle de type : "Pour terminer/conclure je vais vous parler des...".

- On pourrait réfléchir à des innovations au niveau du système scolaire qui permettraient d'agir en amont des difficultés :
  - Par exemple, on pourrait envisager d'intégrer dans les cursus scolaires des programmes de "confiance en soi" afin de faire prendre conscience à chaque élève que celui-ci, quelle que soit sa trajectoire familiale, a la possibilité, en tant qu'individu, de ne pas la subir.
  - Intégrer dès la 2<sup>de</sup> des masters classes sur l'élaboration de son projet de vie au sens large et de son projet pro en particulier et aborder tous les aspects de ceux-ci : comment le jeune compte-t-il financer ses études ? Connaît-il toutes les aides possibles ? A-t-il réfléchi à tous les

aspects liés à son projet d'études : les frais engendrés par la scolarité + logement + vie quotidienne... Est-ce que le projet d'études paraît ambitieux par rapport au niveau scolaire réel (et donc potentiellement source d'échec) ou au contraire pas suffisamment ambitieux ?

- Avoir une réflexion sur une meilleure législation sociale pour les jeunes de moins de 25 ans (qui ne peuvent bénéficier du RSA par exemple).
  - L'accès à un logement de type CROUS social pour les jeunes sans ressources,
  - La revalorisation du montant des bourses d'études : à l'échelon maximal, un étudiant touchera 550 €, ce qui ne lui permet pas de vivre décemment sans aide familiale,
  - Mieux repérer les jeunes en fracture sociale pour mieux les accompagner.
  
- On pourrait peut-être aussi agir sur la responsabilité sociétale des entreprises, en mettant en place une législation plus contraignante concernant l'embauche des jeunes :
  - Mise en place de "quota jeunes" en CDI sous peine de pénalités financières,
  - Limitation du nombre de stages gratuits ou "mal payés" par année civile.

*Sujet créé par E. Schaeffer  
Ancienne professeur de droit dans l'enseignement supérieur  
Ancienne Présidente de nombreux jurys d'examens*